

De : Teddy lafare-Gangama <teddy.gangama@wanadoo.fr>

Envoyé : jeudi 17 novembre 2022 17:02

À : zamalak <zamalagr@wanadoo.fr>

Cc : claudine serre <yaka.claudine@orange.fr>; A livre ouvert Madame Payet <alosalr@wanadoo.fr>; La Colombe <librairielaColombe@wanadoo.fr>; matou matheux <librairiematoumatheux@gmail.com>; B. Picard <b.picard@clubfl.net>; Marie Srouji <marie.srouji@wanadoo.fr>; libaec974@gmail.com; Christophe Salort <bedeland@hotmail.fr>; bullesdo.nord@gmail.com; bullesdo.lavoiedesbulles@gmail.com; Novo Libris <info@novolibris.fr>; Jean-Luc Schneider <lamurene3@gmail.com>; Bruno Gaba <brunogaba974@gmail.com>; beatrice@feuillesonge.re; Editions La plume et le parchemin <laplumeetleparchemin@gmail.com>; sophie durville <leseditionsduyclone@gmail.com>; lacpatia@surya-editions.com; AUSTRAL-EDITIONS-MAELA <info@austral-editions.com>; Tanguy Sévat <tanguy.sevat@gmail.com>; michel madoré <mmadore@orange.fr>; Olivier Appolodorus <appolo@wanadoo.fr>; Centre du Monde Ass. Band'Décidée <centredumonde2@gmail.com>; leclipsedutemps@gmail.com; Agnes Antoir <agnes.antoir@gmail.com>; librairiedelhermitage@gmail.com; Librairie des Roches noires <l.r.n@wanadoo.fr>; Imran Mollan <imran.mollan@sa-autrement.com>; Olivier Koenig <o.koenig@librairiegerard.fr>; Pauline LACOUR <pauline.lacour@sa-autrement.com>; Projet Ziskakan <ziskafekler@gmail.com>; KARINE MORGENTHALER <karinedldi974@gmail.com>; Zakaria Mall <zakariamcur@yahoo.fr>; Babook Kom 'com <agence@komcom.re>; Agence Komkifo <agence@komkifo.fr>; CATAN Emmanuelle (EDITIONS-ORPHIE) <emmanuelle@editions-orphie.com>; contact@ozril-editions.com; Piton des Z'Arts <pitondeszarts@orange.fr>; france.hoarau@bookinetcie.com; lofislalang@gmail.com; Christian Vittori <christianvittori974@gmail.com>; wopeisabellekichenin@gmail.com; fournaise.editions@gmail.com; contact@terla.re; yvesmichelbernard974@gmail.com; Compagnie Kelerile <cie.kelerile@gmail.com>; made-le-la.com <contact@made-le-la.com>

Objet : En réponse aux propos de Philippe Vallée dans l'Express du 3 octobre 22

Bonjour à tous,

je ne pouvais rester silencieux devant les propos méprisants du président de La Réunion des Livres lors de sa présence à Maurice pour représenter l'édition et le secteur du livre réunionnais en tant que président de La Réunion des Livres. [Lire l'article ici](#)

D'autres personnes se sont jointes à moi pour élaborer ce courrier que vous trouverez en pièce jointe. Non pas pour alimenter davantage de polémique, mais pour obtenir des excuses et une explication précise de la pensée qui a été formulée "maladroitement" devant des professionnels dont la presse mauricienne.

En vous adressant ce courrier, je sais que je vous invite à vous positionner indubitablement.

Si vous adhérez à la démarche, à l'incompréhension et la colère de ceux qui ont apporté leur signature, je vous invite à y joindre la vôtre assez rapidement car notre intention est de pouvoir discuter de cette action pendant l'AG de LRDL du 19 novembre.

Bien entendu, personne n'est obligé de quoi que ce soit, mais mon intention est de mettre le maximum de personne au courant de ce courrier, pour ne pas agir *an misouk*. Alors si vous le souhaitez, diffusez-le autour de vous car je n'ai pas le mel de tous. Ceci, simplement parce que je suis convaincu que nous partageons des intérêts communs dont celui de collaborer sereinement et respectueusement pour développer et rendre encore plus dynamique tout ce qui est lié au livre péi et qu'à ce titre, personne ne devrait porter de tels jugements sur nos engagements et convictions.

Bien à vous,

n'artrouv vitman,

Teddy IAFARE-GANGAMA

« Y en a marre des discours gouyav de Frans qui ne jurent que par la reconnaissance par l'Occident ! »

Monsieur le Président de La Réunion des Livres,

C'est avec beaucoup de déception et de colère que nous avons parcouru votre diatribe dans la presse mauricienne au sujet des auteurs, éditeurs et libraires réunionnais. « Maladroits » selon le communiqué posté dans la nuit du 28 octobre 22 sur le Facebook de La Réunion des Livres, insultants et profondément humiliants, voilà comment certains d'entre nous, artistes, auteurs, éditeurs que vous êtes sensé encourager, les avons perçus. « *Ces propos n'avaient pas pour but de dénigrer les auteur.e.s réunionnais.e.s et je suis peiné qu'ils aient pu vexer ou blesser* ». Mais que vous soyez peiné, Monsieur le Président, de l'effet qu'ont provoqué vos dires, ne justifie pas le fait que vous ne présentiez aucune excuse à ceux que vous avez blessés ! Votre mépris est-il sans limite pour ceux qui dynamisent le secteur du livre dans notre île ? Plutôt que de contrebalancer vos dires avec ce que vous avez accompli ces dernières années, il serait bon de revenir précisément sur ce dérapage regrettable.

Dans l'intention d'avoir une réponse à nos interrogations et parce que nous sommes extrêmement choqués par l'incohérence de vos propos au regard de votre fonction, nous vous sollicitons, « nous qui devons apprendre à lire avant d'écrire », pour mieux comprendre l'amertume de vos paroles prononcées dans une réunion de travail devant des professionnels en pays étranger, alors que vous étiez en représentation de la délégation réunionnaise.

Qui êtes-vous, Monsieur le Président pour parler ainsi de personnes qui donnent de leur temps « - et pas seulement le dimanche- », pour écrire, porter un texte à lire, le faire éditer, le défendre dans des salons, rencontrer le public pour des ateliers, des dédicaces, financer une autoédition et ce, jusqu'à s'endetter parfois ? Qui êtes vous pour dénigrer à ce point des éditeurs – quel que soit leur statut -, qui croient en des auteurs, sans l'aide de certaine collectivité ayant fait le choix d'un soutien exclusif à certaines éditions ? Qui êtes-vous pour casser ainsi des libraires qui continuent d'agir avec force militantisme dans ce monde numérique ? A quel titre fabriquez-vous des auteurs exportables et sur quels critères vous basez-vous ? Qui êtes-vous pour juger de la place qui revient à l'expression de l'imaginaire et de la langue créoles ? Qui êtes-vous enfin pour balayer en quelques mots tout le travail réalisé pendant des mois avec assiduité, persévérance, conviction, quand, comme vous le dites si bien, nous vivons dans une société à fort taux d'illettrisme.

« A la Réunion, il y a pratiquement un auteur derrière chaque palmier et tous pensent être nobélisables à la fin de l'année ». Au-delà de ce propos à forte résonance post-coloniale, on peut vous demander qui vous êtes pour juger de nos ambitions de « nobélisables ». Qui sont ceux-là dont vous parlez ? Et qui parmi nous peut bénéficier de toute l'artillerie des groupes de presse et des équipes bien rodées et rémunérées des maisons d'édition de renommée ? Certains d'entre nous visons d'abord à réconcilier un public réunionnais avec la lecture, tandis que d'autres cherchent à leur manière à contribuer à la vie littéraire de l'île. Tous ont une légitimité dans cet espace naissant et désormais en plein essor. Personne, et encore moins vous, Monsieur Vallée, n'a le droit de casser cet élan avec autant de véhémence !

Il nous semble que vous êtes trop polarisé sur la question des prix littéraires. La compétition et la concurrence prennent le pas sur l'émulation, ce qui ne favorise pas la rencontre et le partage entre les auteurs. Est-ce que chaque région de France, chaque département, chaque commune a envie d'avoir SON auteur de grande renommée, nationalement ou mondialement primé ? Qui d'ailleurs nourrit ce fantasme ? N'est-il pas plus alimenté par les institutions que par des auteurs ? La Réunion devrait-elle entretenir une honte indéfectible puisqu'elle n'a pas encore eu (en moins de quatre cents années d'existence et à peine quelques générations à l'aise avec l'écriture et la lecture)

un auteur « nobélisable » ? L'orgueil et la vanité des autres ne devraient pas être la source de nos motivations.

On serait en droit d'attendre de la LRDL par votre biais, une bienveillance et une disponibilité à l'égard de tous les auteurs locaux dans leur diversité. Il est important qu'elle les accueille et les encourage dans leurs débuts et tâtonnements, qu'elle s'engage à les soutenir et à valoriser leur travail car rappelons-le, LRDL est là pour soutenir tout le circuit du livre ! Il est important aussi que la LRDL s'ouvre davantage à la littérature réunionnaise d'expression créole.

Vous n'êtes pas au meilleur endroit Monsieur le Président pour juger du bon et du mauvais, pour porter de telles critiques sur notre travail ! Ayez au moins du respect pour ceux qui vous ont permis d'exister dans l'espace public ces dix dernières années.

Non pas pour alimenter davantage la polémique, mais plutôt pour vous aider peut-être à mesurer la portée de votre cynisme, il nous est nécessaire, Monsieur Vallée, de vous entendre publiquement vous exprimer sur cette affaire qui vient diviser un secteur qui a besoin d'être soudé. Gageons que l'assemblée générale prévue ce 19 novembre nous permettra d'échanger avec vous sur cette affaire qui laissera de vous une image bien ternie en fin de parcours.

- Bernadette THOMAS, autrice
- Céline HUET, auteure, traductrice,
- Daniel LAURET, auteur
- Elodie LAURET, autrice
- Hélène DOYEN, Editions Orphie
- Isabelle HOARAU-JOLY, autrice
- Isabelle LE GUÉNAN, autrice et responsable de Coccinelle édition, association éditrice,
- Julie LEGRAND, autrice et responsable de Alice au Pays des Virgules, entreprise éditrice.
- Marie-Claude DAVID FONTAINE
- Marie-Thérèse CAZAL, éditrice de la revue Indigo
- René SIDA, auteur, compositeur
- Teddy IAFARE-GANGAMA, auteur et responsable de Lédision ZAMALAK